

UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2
Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts
Education, Cognition, Langages, Interactions, Psychologie
Département des Sciences du Langage Dynamique Du Langage
Sciences du langage
THÈSE Pour obtenir le grade de Docteur de l'Université en Sciences du Langage
Présentée et soutenue par
Anetta
le 16 septembre 2004

**ÉTUDE TYPOLOGIQUE DE L'EXPRESSION
DE L'ESPACE : LOCALISATION ET
DÉPLACEMENT EN FRANÇAIS ET EN
POLONAIS**

Directeur de thèse Colette GRINEVALD

Copyright KOPECKA Anetta et Université Lumière - Lyon 2 - 2004. Ce document est protégé en vertu de la loi du droit d'auteur.

Jury : Monsieur Hubert CUYCKENS, Professeur à l'Université Catholique de Leuven Madame Colette GRINEVALD, Professeur à l'Université Lumière Lyon 2 Madame Zlatka GUENTCHÉVA (rapporteur), Directeur de Recherche au CNRS / LACITO Madame Maya HICKMANN (rapporteur), Directeur de Recherche au CNRS / Paris 5 Madame Harriet JISA, Professeur à l'Université Lumière Lyon 2

Table des matières

..	1
Résumé .	3
Remerciements . .	5
Liste des abréviations .	7
Introduction . .	9
Corps de thèse .	13
Chapitre 1 Approche théorique .	13
Chapitre 2 Une typologie de l'expression de la localisation .	13
Chapitre 3 Une typologie de l'expression du déplacement . .	13
Chapitre 4 Impact de la typologie sur la granularité d'encodage .	14
Conclusion .	15
BIBLIOGRAPHIE . .	23
Annexes . .	37

À la mémoire de ma grand-mère

Résumé

Cette thèse propose une étude typologique de l'expression de la localisation et du déplacement en français et en polonais. Elle s'inscrit dans deux modèles typologiques : celui de la typologie des Constructions Locatives de Base (Wilkins et Levinson, 1998, 2001) et celui de la typologie de l'événement spatial (Talmy 1985, 2000). L'objectif de cette étude est de dégager les particularités et les similitudes typologiques de l'expression de ces deux domaines sémantiques en français et en polonais. Elle examine, plus précisément, comment ces deux langues distribuent les éléments sémantiques de l'espace dans les catégories morphosyntaxiques dont elles disposent (e.g. verbes, préfixes, prépositions, cas) ainsi que la nature des éléments sémantiques inscrits dans ces catégories (e.g. *posture* ou *mode de localisation*, *manière* ou *trajectoire de déplacement*). L'étude contraste la constance typologique du polonais qui utilise la stratégie d'encodage dite à *satellites* (trajectoire encodée dans un préfixe verbal : *w-biec* 'dedans-courir', *wy-biec* 'dehors-courir') avec la complexité typologique du français où co-existent la stratégie dite à *cadre verbal* (trajectoire encodée dans le verbe) avec celle à *satellites* (*arriver en courant* vs *ac-courir*). Elle montre que cette complexité est le résultat d'une évolution typologique de la stratégie à *satellites* vers celle à *cadre verbal* qui a laissé les traces dans la langue. La thèse évalue ensuite l'impact de ces faits typologiques sur l'élaboration de l'information spatiale, c'est-à-dire ce que les locuteurs de ces deux langues sont contraints d'exprimer et ce qu'ils sont libres d'omettre lors de l'encodage des scènes et événements spatiaux.

Remerciements

J'ai plaisir à exprimer ma vive reconnaissance à tous ceux qui, par leur présence, leurs conseils et leurs encouragements, m'ont aidé à mener à bien cette étude.

Mes remerciements vont en premier lieu à Colette Grinevald en qui j'ai trouvé une personne très compréhensive, toujours disponible et ouverte à la discussion et dont l'enthousiasme et l'amitié m'ont toujours soutenue dans mon effort. Ses enseignements, sa générosité et la confiance qu'elle m'a accordée tout au long de ce travail m'ont été très précieux.

Je tiens à remercier Hubert Cuyckens, Harriet Jisa, Zlatka Guentchéva et Maya Hickmann, d'avoir accepté de faire partie de mon jury de thèse et d'évaluer mon travail.

J'adresse mes remerciements à Jean-Marie Hombert, directeur du Laboratoire Dynamique du Langage, pour les excellentes conditions de travail et les nombreuses opportunités de participer à la vie scientifique qu'il m'a offertes.

Je suis heureuse de pouvoir remercier Leonard Talmy, directeur du Centre des Sciences Cognitives à l'Université de New York à Buffalo, pour m'avoir accueillie dans son institut au printemps 2000 et en automne 2001. Son ingéniosité a été pour moi source d'inspiration.

Merci à tous ceux qui par leur gentillesse, aide et conseil ont participé d'une manière ou d'une autre à l'aboutissement de ce travail : Ruth Berman, Jean-Michel Fortis, Frédérique Gayraud, Maya Hickmann, Harriet Jisa, Sophie Kern, Marteen Lemmens, Sumikazu Nishio, Stéphanie Pourcel, Stéphane Robert, Magdalena Smoczyfska ; Stephen Levinson pour m'avoir autorisé à utiliser le matériel *Topological Relations Picture Series* ; Sylwia Avola pour les dessins complémentaires ; les étudiants de l'Université Jagiellofski à Cracovie et ceux de l'Université Lyon 2 ainsi que tous les locuteurs polonais et français qui m'ont consacré un peu de leur temps libre ; Christian Fressard et à Egidio Marsico de m'avoir maintes fois aidée dans mes démêlés avec l'informatique.

Je voudrais exprimer ma gratitude à François Nsuka-Nkutsi pour une lecture minutieuse et critique de l'intégralité de cette thèse. Ses commentaires m'ont aidée à préciser mes idées sur bien des points.

Je remercie mes parents et mes amis pour leur aide et leurs encouragements.

Taoufik pour sa présence, sa patience, son soutien ...

Liste des abréviations

abs	absolutif
acc	accusatif
adj	adjectif
adv	adverbe
art	article
elat	ellatif
erg	ergatif
gen	génitif
ill	illatif
inf	infinitif
loc	locatif
N	nom
nom	nominatif
V	verbe
perf	perfectif
préf	préfixe
pret	prétérite
prep	préposition
pp	participe passé
prog	progressif
refl	réflexif
RelTop	relation topologique
local	localisation
move	mouvement, déplacement
traj	trajectoire
traj ^t	trajectoire télique
traj ^A	trajectoire atélique
dhlf	Dictionnaire historique de la langue française
tffi	Trésor de la langue française informatisé
TopRel	Topological Relation Pictures Series

Introduction

Cette thèse vise à étudier l'expression de la localisation et du déplacement en polonais et en français. Il s'agit d'explorer l'expression de ces domaines sémantiques dans les deux langues dans une perspective typologique et d'évaluer l'impact de la typologie sur l'élaboration linguistique de l'information spatiale.

Le choix du domaine spatial se justifie tout d'abord par le fait que l'espace est l'un des domaines immédiats de l'expérience et qu'elle occupe une position centrale dans la cognition humaine : se situer et se déplacer dans l'espace, situer et déplacer les objets par rapport à d'autres objets constituent une des activités humaines quotidiennes. Par ailleurs, l'étude de ce domaine est particulièrement intéressante car elle permet de rendre compte de la variabilité typologique entre les langues. En effet, les langues divergent tant dans le choix des catégories linguistiques pour encoder l'information spatiale (verbes, satellites verbaux, adpositions, cas) que dans le type de l'information encodée (posture, manière, trajectoire) ; de plus, elles appréhendent l'espace de manières différentes, en la catégorisant sémantiquement d'une manière plus ou moins fine. Finalement, l'étude du domaine spatial, en tant que domaine conceptuel de base, présente un intérêt particulier car elle permet, d'une part, de soulever la question de la relation entre la représentation linguistique et la représentation conceptuelle et, d'autre part, d'évaluer l'impact des différences translinguistiques sur les activités langagières et cognitives des locuteurs. Ainsi, au-delà des implications typologiques, une telle étude peut avoir une portée qui dépasse le domaine strictement linguistique pour s'inscrire dans un cadre plus vaste, celui de la relation entre la langue et la cognition.

L'intérêt particulier du choix du polonais et du français repose sur le fait que ces deux langues présentent des différences typologiques intéressantes qui se reflètent tant dans l'expression de la localisation que dans l'expression du déplacement et tant dans le type de ressources lexicales et grammaticales employées pour encoder les concepts spatiaux que dans le type des concepts encodés. Une des différences fondamentales entre ces deux langues est que le polonais est fortement structuré par les morphèmes grammaticaux (préfixes verbaux, préposition, marques casuelles) et tend à distribuer l'information spatiale dans ce type de morphèmes, tandis que le français est moins grammaticalisé et a plus fréquemment recours à des éléments lexicaux pour encoder l'information spatiale.

En conséquence, l'objectif principal de cette étude est de proposer une description typologique de l'expression de l'espace en polonais et en français et de dégager leurs particularités typologiques, mais aussi leurs similarités. Pour aboutir à cet objectif, nous étudierons comment le polonais et le français distribuent les éléments sémantiques dans les catégories linguistiques dont elles disposent ainsi que la nature des éléments sémantiques inscrits dans ces catégories.

Le deuxième objectif de ce travail est d'évaluer l'impact des faits typologiques sur l'élaboration de l'information spatiale. Nous étudierons comment les particularités typologiques du polonais et du français influencent l'encodage des scènes et événements spatiaux, c'est-à-dire ce que le locuteur est contraint d'exprimer dans l'énoncé et ce qu'il est libre d'omettre.

L'approche adoptée dans cette étude se distingue sensiblement des approches suivies jusqu'ici dans les études sémantiques sur l'expression de l'espace, et ce, aussi bien en polonais qu'en français, en ce qu'elle a une visée typologique. En effet, jusqu'à présent les études portant sur l'expression de l'espace dans ces deux langues se sont essentiellement attachées à décrire la sémantique fine des prépositions et, bien que plus rarement, celle des verbes (français) ou celle des préfixes (polonais). À notre connaissance, aucune étude linguistique portant sur la sémantique spatiale n'a cherché à explorer ces deux langues dans le détail dans un cadre typologique et à les inscrire dans un panorama plus vaste, celui des langues en général.

Le travail que nous proposons dans le cadre de cette thèse est un pas dans cette direction. Il s'inscrit dans deux modèles typologiques qui, parmi les différentes approches émergentes, ont le plus influencé les recherches récentes dans le domaine spatial : il se fonde, pour la localisation, sur la typologie des Constructions Locatives de Base proposée par Wilkins et Levinson (1998, 2001) et, pour le déplacement, sur la typologie de l'événement spatial proposée par Talmy (1985, 2000). Un des enjeux d'une telle approche typologique est de dégager les différences et similarités entre les langues de manière à situer l'objet étudié dans une perspective plus large, permettant ainsi d'améliorer la compréhension des faits typologiques et la compréhension du fonctionnement du langage en général. L'intérêt de notre thèse peut par conséquent être évalué au regard des connaissances fondamentales qu'elle peut apporter sur les processus sous-jacents à la structuration linguistique de l'espace.

Ce travail est organisé autour de quatre chapitres.

Le premier chapitre esquisse le cadre théorique dans lequel s'inscrit cette étude. Nous exposerons tout d'abord la perspective théorique de la grammaire fonctionnelle-typologique et de la grammaire cognitive adoptée pour élaborer ce travail. Nous présenterons ensuite les objectifs et choix méthodologiques qui l'ont guidé. Le but de cette partie est de poser un cadre général et d'exposer les outils conceptuels qui seront utilisés tout au long de l'étude. Nous n'aborderons pas dans cette partie les détails typologiques qui, pour des raisons de lisibilité, seront exposés dans les chapitres suivants.

Les deuxième et troisième chapitres concernent l'objet principal de l'analyse typologique.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude typologique de l'expression de la localisation statique. Cette étude s'inscrit dans la typologie des *Constructions Locatives de Base* telle qu'esquissée par Wilkins et Levinson (1998, 2001). Cette typologie classe les langues en plusieurs types, suivant la spécificité du prédicat locatif employé dans une telle construction en réponse à la question *Où est X ?* et en référence à des entités non animées. Un tel prédicat peut être sémantiquement neutre, en localisant simplement une entité par rapport à une autre ; il peut également avoir une sémantique spatiale plus spécifique, en dénotant la posture ou le mode d'être de l'entité localisée. Notre objectif sera d'examiner la structure d'une telle construction en polonais et en français et de montrer que les deux langues divergent aussi bien dans la structure morphosyntaxique d'une *Construction Locative de Base* que dans le type de prédicats employés dans cette construction : si le polonais atteste les propriétés typologiques d'une langue à verbes de posture, le français a une plus forte tendance à être une langue à verbe locatif neutre. Cette analyse nous permettra de mettre en lumière les propriétés sémantiques et fonctionnelles sous-jacentes aux prédicats locatifs propres à chacune de ces deux langues.

Le troisième chapitre est plus particulièrement consacré à l'étude typologique de l'expression du déplacement. Cette étude s'inscrit dans la typologie de l'événement spatial (*motion event*) telle que proposée par Talmy (1985, 2000). Cette typologie classe les langues en deux types : langues à cadre verbal (*verb-framed languages*) et langues à satellites (*satellite-framed languages*), suivant la catégorie morphosyntaxique dans laquelle s'inscrit la notion de trajectoire, un verbe ou un satellite verbal (particule, préfixe, etc.) et celle de manière, un syntagme adverbial ou une racine verbale (e.g. *arriver en courant vs ac-courir*). Notre objectif sera de mettre en lumière les traits typologiques du polonais et du français et de montrer que le polonais a toutes les propriétés typologiques d'une langue à satellites et que le français en revanche est plus complexe d'un point de vue typologique et atteste à la fois les propriétés d'une langue à cadre verbal et d'une langue à satellites. Sans entrer dans les détails d'une analyse diachronique, nous tenterons de faire la lumière sur la co-existence de ces deux stratégies typologiques en français, en montrant que la stratégie à satellites est un résidu d'un ancien système typologique qui a évolué au cours de son histoire en faisant émerger la stratégie à cadre verbal.

Le quatrième chapitre examine l'impact des faits typologiques sur l'élaboration et la granularité de l'information spatiale. Nous analyserons comment le polonais et le français appréhendent des scènes et des événements spatiaux de même nature, et en particulier

ce que les locuteurs de ces deux langues sont contraints d'exprimer et ce qu'ils sont libres d'omettre, suivant les outils morphosyntaxiques disponibles dans leur langue. Nous examinerons, d'une part, quels sont les éléments sémantiques habituellement encodés dans l'énoncé et, d'autre part, quel est le degré de spécificité sémantique des ressources lexicales et morphologiques disponibles. Cette analyse aura pour but de montrer qu'une des dimensions de la typologie est le degré d'élaboration explicite de l'information spatiale. Nous montrerons que, grâce à son outillage grammatical, le polonais élabore la sémantique spatiale d'une façon plus explicite que ne le fait le français qui, lui, a plus souvent recours à des procédés plus implicites faisant appel au contexte et à la connaissance générale.

Enfin, la conclusion nous offrira l'occasion de faire une synthèse des résultats et de présenter les perspectives qu'ouvre ce travail pour de futures recherches.

Corps de thèse

Chapitre 1 Approche théorique

[kopecka_a_chapitre01.pdf](#)

Chapitre 2 Une typologie de l'expression de la localisation

[kopecka_a_chapitre02.pdf](#)

Chapitre 3 Une typologie de l'expression du déplacement

[kopecka_a_chapitre03.pdf](#)

Chapitre 4 Impact de la typologie sur la granularité d'encodage

[kopecka_a_chapitre04.pdf](#)

Conclusion

L'objectif de cette étude était de rendre compte de la variabilité typologique entre le polonais et le français dans l'expression de la localisation et du déplacement et d'évaluer l'impact de la typologie sur l'élaboration linguistique de l'information spatiale dans les deux langues.

L'étude que nous venons de présenter a permis de montrer des différences considérables entre ces deux langues, aussi bien dans l'expression de la localisation que dans l'expression du déplacement, dans le choix des outils morphosyntaxiques ainsi que dans les ressources lexicales disponibles pour encoder de l'information spatiale.

Pour examiner l'expression de la localisation, nous nous sommes plus particulièrement appuyée sur le modèle typologique des *Constructions Locatives de Base* (CLB). Basée sur la nature du prédicat employé en réponse à la question *Où est X ?*, la typologie répartit les langues en quatre types : (a) langues sans verbe locatif (e.g. austronésien), (b) langue à verbe locatif (e.g. japonais), (c) langue à verbes de posture (e.g. néerlandais) et (d) langues à verbes positionnels (e.g. tzeltal).

L'examen des Constructions Locatives de Base en polonais et en français a montré des différences typologiques non négligeables en ce qui concerne la nature du prédicat locatif employé dans ce type de constructions. Ces différences concernent notamment la possibilité d'employer ou non les verbes dénotant les postures anthropomorphiques à des objets inanimés.

La tendance typologique du polonais est d'employer ce type de verbes. Nous avons

recensé trois verbes de posture : *stać* 'être debout', *leżeć* 'être allongé' et *wisieć* 'être pendu' dont les deux premiers sont typiquement associés aux postures anthropomorphiques, et un verbe dénotant le mode d'être *powiewać* 'flotter' employé exclusivement en référence aux inanimés. L'analyse a également montré l'occurrence dans la CLB du verbe *być* 'être' dont l'emploi est particulièrement fréquent en référence à des figures relatives soit à un accessoire vestimentaire sur le corps humain, soit à une partie de l'entité de référence (relation partie-tout), soit à une déféctuosité de l'entité de référence (espace négatif).

Contrairement au polonais, la tendance typologique du français est de construire la CLB avec le verbe copule *être*. L'emploi des verbes tels que *être debout* et *être allongé* dénotant les postures anthropomorphiques en référence à des inanimés n'est en effet pas conventionnalisé » dans cette langue. Toutefois, l'examen a permis de noter une faible occurrence de deux verbes à sémantique plus spécifique : le verbe de posture *pendre* dans son emploi statique (e.g. la lampe pend au plafond ») et le verbe de mode d'être *flotter* (e.g. le drapeau flotte sur le mât », le bateau flotte sur le mer »). La possibilité d'employer le verbe de posture *pendre* en référence à des inanimés s'explique essentiellement par le fait que la posture qu'il dénote n'est pas (proto-)typiquement associée à la posture anthropomorphique.

Cette analyse a donc conclu que, d'un point de vue typologique, le polonais se définit comme une langue à verbes de posture, tandis que le français peut se définir comme une langue à verbe neutre, à partir du moment où l'emploi des verbes à sémantique statique tels que *pendre* et *flotter* est faible et celui des verbes de posture anthropomorphique n'englobe pas le domaine inanimé.

Pour examiner l'expression du déplacement, l'étude s'est appuyée sur le modèle typologique de l'événement spatial (*motion event*) proposée par Talmy (1985, 2000). Cette typologie se base sur la distribution morphosyntaxique des éléments sémantiques – *trajectoire, manière et/ou cause, figure et fond* – dans l'expression du déplacement et répartit les langues en deux types selon la catégorie où elles expriment la notion de trajectoire : les langues à cadre verbal qui encodent la trajectoire dans le verbe et la manière dans un syntagme adverbial (e.g. espagnol) et les langues à satellites qui encodent la trajectoire dans un satellite associé au verbe (particule, préfixe, etc.) et la manière dans le verbe (e.g. anglais). Selon cette typologie, les langues romanes et les langues slaves reflètent ce type de différences, les premières étant de type à cadre verbal et les deuxièmes de type à satellites.

Si l'examen du polonais a permis de montrer que cette langue représente parfaitement le type de langues à satellites qui exprime de façon systématique la trajectoire dans le préfixe et encode la manière de déplacement dans la racine du verbe, l'examen du français a révélé une certaine complexité typologique, en montrant la co-existence de deux types de stratégies typologiques : l'une consiste à encoder la trajectoire dans le verbe et la manière dans un syntagme adverbial (*entrer en courant, sortir en courant*) ; l'autre consiste à encoder la trajectoire dans un préfixe et à exprimer dans la base verbale non seulement la manière (en-rouler, dé-rouler), mais aussi la figure (*é-crém-er, é-trip-er*) ou le fond (*en-cadr-er, em-pot-er*).

Toutefois, en ce qui concerne le *pattern* à satellites consistant à encoder la trajectoire dans un préfixe, les analyses ont montré que le caractère dynamique de ce *pattern* en polonais contraste avec le faible dynamisme attesté en français. En effet, le système préfixal est très productif en polonais : il est *disponible* pour de nouvelles formations lexicales et *rentable* dans la mesure où la plupart des préfixes se combinent avec un large éventail de verbes de déplacement et *vice versa*. Par ailleurs, ce processus est transparent d'un point de vue sémantique : le préfixe qui dénote la trajectoire et la base verbale qui dénote la manière maintiennent le caractère composé dans la forme et dans le sens.

En français cette productivité est beaucoup plus faible. En effet, le système préfixal n'est guère *disponible* pour de nouvelles formations, à part quelques créations lexicales sporadiques ; il n'est pas non plus *rentable* en ce sens que les combinaisons entre les préfixes et les bases verbales sont restreintes. De plus, les verbes préfixés attestent différents degrés de transparence : il y a ceux qui maintiennent le caractère composé de forme et de sens (*ac-courir*, *é-couler*) et d'autres, sémantiquement opaques, qui ne présentent pas ce caractère composé (*affluer*, *déployer*).

L'esquisse diachronique a permis d'apporter quelques éléments de réponses quant à la co-existence de ces deux stratégies typologiques en français contemporain. Elle a montré que le *pattern* à satellites est un résidu d'un ancien système préfixal qui a été particulièrement productif en ancien français et que cette productivité s'est progressivement affaiblie au cours des siècles. Cette perte de productivité des préfixes a eu un impact décisif sur l'évolution typologique du français : du *pattern* à satellites, la langue a évolué vers le *pattern* à cadre verbal par le processus de fusion des préfixes avec les racines verbales. En conséquence, le français d'aujourd'hui est un système typologiquement hybride où les verbes de déplacement s'étalent sur un continuum allant de pôle à satellites (*ac-courir*, *par-courir*, etc.) vers le pôle à cadre verbal (*arriver*, *entrer*, etc.).

En nous basant sur les faits typologiques et sur les différences typologiques avérées entre le français et le polonais, nous avons tenté d'évaluer l'impact de la typologie sur l'élaboration de l'information spatiale dans ces deux langues. Pour ce faire, nous avons examiné, d'une part, la granularité d'encodage des éléments sémantiques habituellement associés à la localisation et au déplacement et, d'autre part, la granularité sémantique des outils lexicaux disponibles. Cet examen a permis de montrer que les spécificités typologiques liées aux outils morphosyntaxiques et aux ressources lexicales disponibles dans ces langues influencent le type d'information habituellement encodée dans les énoncés.

En ce qui concerne tout d'abord la granularité d'encodage, cette analyse a permis notamment de montrer que le polonais et le français n'opèrent pas sur le même plan : le polonais tend à élaborer les différentes modalités du déplacement ayant trait à la manière et à la trajectoire de façon explicite, tandis que le français a plus fréquemment recours à des procédés implicites qui demandent d'induire l'information spatiale à partir du contexte et de la connaissance générale. Ces différences découlent des stratégies morphosyntaxiques propres à chacune des deux langues : en polonais, les ressources constructionnelles permettent de condenser dans un syntagme verbal la notion de

trajectoire et celle de manière ; alors qu'en français, bien qu'un certain nombre de constructions permettent de le faire, ces deux notions sont préférentiellement encodées dans deux syntagmes différents, ce qui permet d'omettre l'expression de la manière lorsque celle-ci peut être inférée du contexte. Par ailleurs, grâce aux outils morphologiques constitués par les préfixes et les prépositions, le polonais permet d'apporter plus d'informations sur le parcours de différentes portions de la trajectoire, là où le français élabore ce type d'information de façon moins explicite.

L'examen de la granularité sémantique que nous avons étudiée, d'une part, par le biais du préfixe *é-/ex-* en français et de ses équivalents en polonais et, d'autre part, par le biais du préfixe *roz-* en polonais et de ses équivalents en français, a permis de confirmer les observations que nous venons d'évoquer : grâce à son système préfixal, le polonais fait des nuances sémantique plus explicites et plus fines que ne le fait habituellement le français. L'analyse a permis en effet de mettre en évidence que pour traduire la notion d'éloignement véhiculée par les verbes préfixés *é-/ex-*, le polonais met en œuvre plusieurs préfixes dont chacun profile de manière différente la phase d'éloignement. En revanche, pour exprimer la notion d'éloignement d'un centre vers différentes directions, notion véhiculée en polonais par les préfixe *roz-*, le français élabore cette notion souvent d'une manière moins explicite, même s'il met en œuvre une plus grande variété d'items, tant verbaux que préfixaux.

Ces résultats tendent à montrer que le système linguistique n'est pas simplement un instrument de formulation des idées et que la langue est plutôt un instrument d'organisation et de structuration des idées. Autrement dit, la formulation des idées n'est pas un processus indépendant, mais fait partie d'une grammaire particulière qui diffère d'une langue à une autre selon les propriétés typologiques propres à chacune. Dans ce sens, ces résultats confirment l'hypothèse penser pour parler » proposée par Slobin (1991, 1996) (élargie à d'autres activités langagières telles que traduire », écrire », etc.) selon laquelle la typologie influence le style rhétorique et selon laquelle la langue est un filtre à travers lequel on élabore l'information spatiale en fonction de ses préférences typologiques propres.

L'apport principal de cette étude est d'avoir tenté d'explorer l'expression de la localisation et du déplacement en français et en polonais dans une perspective typologique. En effet, à notre connaissance, ces deux langues n'ont pas encore été explorées dans le détail sur le plan typologique, ni dans le domaine sémantique de la localisation, ni dans le domaine sémantique du déplacement. Or l'intérêt d'une telle étude typologique est qu'elle permet de mettre en évidence des similarités et des différences entre les langues dans la manière d'appréhender l'espace ; par ailleurs, en situant l'objet de l'étude dans une perspective translinguistique plus large, elle permet, entre autres, d'apporter un certain nombre d'affinement aux modèles typologiques préalablement établis. En comparant deux systèmes linguistiques différents, une des contributions essentielles de ce travail est d'avoir mis en exergue la parfaite constance typologique du polonais face à la complexité typologique du français, complexité due principalement à une évolution qui n'a, jusqu'alors, jamais été discutée dans la littérature sur la typologie de l'expression spatiale.

Nous pensons que cette étude ouvre de nouvelles perspectives de recherches

réparties essentiellement en deux volets : le volet linguistique et le volet psycholinguistique.

Sur le plan linguistique, en exploitant plus en profondeur l'étude descriptive du polonais – langue où la sémantique spatiale est fortement structurée par les morphèmes grammaticaux (préfixes, prépositions, cas) – et celle du français – langue où la sémantique spatiale repose plus sur les éléments lexicaux –, la projection de l'étude consisterait à explorer en particulier l'interaction des différentes catégories lexicales et morphosyntaxiques dans l'expression des relations spatiales. Une telle étude permettrait en effet de mieux comprendre la répartition des rôles entre les ressources morphosyntaxiques et lexicales impliquées dans ces langues dans l'expression spatiale et de mettre en relief des dynamiques typologiques variées. Menée dans une perspective comparative, elle permettrait également d'évaluer, plus finement que cela n'a été fait jusqu'ici, le degré de granularité d'encodage de l'information spatiale, en particulier le degré d'explicitation de différents éléments sémantiques. Une étude des traductions sur ces deux langues permettrait de mener à bien une telle étude : en effet, comme l'ont montré les études comparées conduites par Slobin (1994, 1997, 2000), l'étude des traductions permet de montrer d'une manière claire comment un événement donné qui est structuré d'une certaine manière par la langue source peut être transféré dans une autre langue. L'analyse d'un tel transfert permettrait de saisir la nature et l'étendue des différences entre les langues, dans la mesure où ce transfert implique de sélectionner, de combiner et de structurer les idées, en sachant que lors d'un tel processus chaque langue impose ses propres contraintes.

Par ailleurs, une autre perspective importante que ce travail ouvre est celle d'une étude diachronique sur le développement typologique du français. Le but serait de tracer la trajectoire typologique du français en diachronie et de circonscrire les causes du changement typologique que nous avons observé et, si possible, les mécanismes cognitifs qui expliqueraient ces changements. La Base de Français Médiéval constituée par Christiane Marchello-Nizia (ENS, Lyon), contenant les œuvres complètes du IX^{ème} au XVI^{ème} et la base textuelle Frantext qui comprend les textes du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle, constitueraient d'inestimables références pour une telle étude (<http://www.inalf.fr>). Un regard diachronique sur la typologie devrait permettre d'apporter des éclaircissements certains sur des phénomènes typologiques observés sur le plan synchronique, et permettre ainsi de contribuer à une meilleure connaissance des processus liés à la structuration linguistique du domaine conceptuel de l'espace. Cet aspect n'a pas beaucoup retenu l'attention des chercheurs dans la littérature linguistique ; et la question des causes d'un changement typologique, liée à celle des motivations linguistiques et cognitives d'une évolution typologique restent encore à explorer.

Quant au volet psycholinguistique, la question de la variabilité translinguistique appelle inévitablement celle de l'impact de la typologie sur les activités langagières et cognitives des locuteurs. L'approche fonctionnelle-typologique et l'approche cognitive conduisent à reconnaître que la langue affecte la façon de conceptualiser les événements et les relations du monde extralinguistique. Comme nous l'avons montré dans le chapitre 4 (§1), l'une des plus importantes observations faites consiste à dire que les spécificités typologiques d'une langue influencent la façon dont les locuteurs relatent les événements.

Berman et Slobin (1994) ont en effet observé que dans la description des événements spatiaux, les locuteurs des langues à cadre verbal accordent moins d'attention à la manière de déplacement que les locuteurs des langues à satellites, ce qui a notamment permis d'étayer l'hypothèse penser pour parler » (Slobin, 1991, 1996, 2000). Toutefois, le fait que les locuteurs de langues typologiquement différentes représentent linguistiquement un même événement de manières différentes n'est pas une preuve en soi qu'ils ont une représentation cognitive différente de cet événement. Nous avons vu par exemple, bien que la manière puisse ne pas être encodée en français, que les locuteurs français l'infèrent aisément à partir du contexte et de la connaissance générale du monde.

Pour tester l'impact de la langue sur la cognition, il serait donc important d'envisager une étude expérimentale basée sur une tâche, non seulement verbale, mais aussi non verbale visant à examiner l'impact de la langue sur des processus cognitifs tels que la catégorisation et la mémoire des événements. Bien que ce type d'études soient déjà menées sur les langues telles que l'anglais (langues à satellites) et l'espagnol (langue à cadre verbal) par Gennari *et al.* (2002), elles sont encore peu représentées en français – exceptée les récentes initiatives menées par Maya Hickmann (Laboratoire Cognition et Développement, Paris V) et par Stéphanie Pourcel (Université de Durham, UK) – et quasi-inexistantes en polonais.

Une recherche menée de façon parallèle sur le polonais et le français, qui fonderait la démarche expérimentale sur une étude linguistique pour éviter de capter exclusivement les traits les plus saillants de ces langues, pourrait mesurer l'impact des faits typologiques (constance typologique en polonais vs complexité typologique en français) sur les processus langagiers (description linguistiques des événements) et cognitifs (catégorisation et mémorisation des événements). Cette étude permettrait notamment de mettre en exergue l'effet des spécificités typologiques de ces langues sur les processus attentionnels, à savoir : est-ce que la typologie influence la sélection des éléments particuliers associés aux événements (trajectoire vs manière) selon que ces éléments sont obligatoirement ou optionnellement encodés dans la langue des locuteurs. Menée de façon parallèle sur les deux langues, une telle étude permettrait de déterminer, non seulement l'accessibilité cognitive des éléments conceptuels associés aux événements spatiaux selon les spécificités grammaticales et lexicales des deux langues, mais également le choix de perspective dans la représentation des événements.

Pour finir, une dernière perspective consisterait en une étude développementale menée dans la continuité des travaux en psycholinguistique, qui étudient l'impact de la typologie linguistique sur le processus d'acquisition (Berman & Slobin, 1994 ; Choi & Bowerman, 1991 ; Hickmann, 2003). La question centrale de cette étude serait d'évaluer l'impact de la typologie sur le processus d'acquisition des ressources lexicales et grammaticales relatives à l'espace et sur le développement de la représentation spatiale. Menée actuellement en français par Maya Hickmann, cette problématique a retenu peu d'attention en polonais, langue qui présente pourtant une complexité morphologique dont la trajectoire d'acquisition serait intéressante à observer et à comparer avec une langue beaucoup moins grammaticalisée comme le français.

Dans la mesure où le débat sur l'impact de la langue sur la cognition reste ouvert, on peut espérer que les études portant sur des langues typologiquement variées alimentent

le débat et constituent une base pour des études expérimentales. Il nous semble utile de faire remarquer, sans devoir négliger les tendances typologiques dominantes des langues, que l'on devrait également intensifier les études portant sur la complexité typologique à l'intérieur d'une même langue, mais aussi à l'intérieur d'un même groupe de langues (langues à cadre verbal ou langues à satellites), car une seule langue peut dissimuler une variabilité susceptible d'avoir des implications cognitives importantes. Une approche plurielle de la variabilité inter-langues où se combinent des compétences variées et complémentaires d'ordre linguistique et psycholinguistique ouvrirait sans doute de nouvelles voies de recherche dans ce domaine particulièrement vaste et complexe que constitue l'expression spatiale.

BIBLIOGRAPHIE

- AGRELL, S. (1918), *Przedrostki postaciowe czasowników polskich*. Materiały i Prace Komisji Językowej AU w Krakowie VIII. Kraków.
- AMEKA, F. (1995), The linguistic construction of space in Ewe. *Cognitive linguistics* 6-2/3, 139-181.
- AMIOT, D. (1995), Construction de l'antériorité temporelle dans la préfixation en français. Pré- : préverbe ou préfixe ? In A. Rousseau (éd.), *Les préverbes et la préverbation*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion, pp. 325-343.
- AMIOT, D. (2002), Re-, préfixe aspectuel ? In V. Lagae, A. Carlier & C. Benninger (eds.), *Cahiers Chronos 10, Temps et aspect : de la grammaire au lexique*, pp. 1-20.
- ARONOFF, M. & F. ANSHEN (1998), Morphology and the Lexicon: Lexicalization and Productivity. In Spencer, A. & A. Zwicky (eds.) *Handbook of Morphology*, Blackwell, pp. 237-247.
- ASKE, J. (1989), Path predicates in English and Spanish : A closer look. *Proceedings of the Fifteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, pp. 1-14.
- ASHER, N. & P. SABLAYROLLES (1996), A Typology and Discourse Semantics for Motion Verbs and Spatial PPs in French. In J. Pustojovsky & B. Boguraev (eds.), *Lexical Semantics. The Problem of Polysemy*. Oxford : Clarendon Press, pp. 163-209.
- AURNAGUE, M. & M. PLÉNAT (1997), Manifestations morphologiques de la relation d'attachement habituel. In *Sillexicales* 1, pp. 15-24.

- AURNAGUE, M. & M. PLÉNAT (à paraître), La préfixation en é- et la relation de partie à tout. *Carnets de Grammaire*.
- AURNAGUE, M. (2001), *Entités et relations dans les descriptions spatiales. L'espace et son expression en basque et en français*. Thèse pour Habilitation à Diriger les Recherches, Université de Toulouse-Le Mirail.
- BAUER, L. (2001), *Morphological Productivity*. Cambridge : Cambridge University Press.
- BECHADE, H. (1992), *Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain*. Paris : Presses Universitaires de France.
- BERMAN, R.A. & D.I. SLOBIN (eds.) (1994), *Relating events in narrative : A crosslinguistic development study*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum.
- BLOOM, P., PETERSON, M.A., NADEL, L. & M.F. GARRETT (eds.), (1996), *Language and Space*. Cambridge : MIT Press.
- BOONS, J.-P. (1984), Sceller un piton dans le mur ; desceller un piton du mur. Pour une syntaxe de la préfixation négative. *Langue française* 62, pp. 95-128.
- BOONS, J.-P. (1987), La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs. *Langue française* 76, pp. 5-40.
- BOONS, J.-P., (1991), Morphosyntaxe comparée des verbes dénominaux préfixés dans *en-* dans le français d'avant 1600 et d'après 1900, *Actes du 18^e Congrès international de linguistique et philologie romanes*, Max Niemeyer.
- BORILLO, A. (1990), À propos de la localisation spatiale. *Langue Française* 86, pp. 75-84.
- BORILLO, A. (1996), Le déroulement temporel et sa représentation spatiale en français. *Cahiers de Praxématique* 27, pp. 107-128.
- BORILLO, A. (1997), Aide à l'identification des prépositions de temps et de lieu. *Faits de langues* 9, pp. 173-184.
- BORILLO, A. (1998), *L'espace et son expression en français*. Paris : Ophrys.
- BOURCIEZ, E. (1967), *Éléments de linguistique romane*. Paris : Klincksieck.
- BOWERMAN, M & S. CHOI (2001), Shaping meaning for language : universal and language-specific in the acquisition of spatial semantic categories. In M. Bowerman & S. Levinson (eds.), *Language acquisition and conceptual development*, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 457- 511.
- BOWERMAN, M. (1993), Typological Perspectives on Language Acquisition : Do Crosslinguistic Patterns Predict Development? In E. Clark (ed.) *The proceedings of the Twenty-Fifth Annual Child Language Research Forum, Stanford, CA* : CSLI.
- BOWERMAN, M. (1995), Learning how to structure space for language: a crosslinguistic perspective. In P. Bloom, M. Peterson, L. Nadel & M. Garrett (eds). *Language and space*, MIT Press, pp. 385-436.
- BOWERMAN, M. (1996), The origins of children's spatial semantic categories: cognitive vs linguistic determinant. In J. Gumperz & S. Levinson (eds). *Rethinking Linguistic Relativity*, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 145-175.
- BRACHET, J-P. (1996), *Les préverbes ab-, dé-, ex- du latin : étude linguistique*. Thèse de

- doctorat, Université de Paris IV, Sorbonne.
- BROWN, P. (1994), The INS and ONs of Tzeltal locative expressions: the semantics of static descriptions of location. In J. Haviland & S. Levinson (eds.), *Spatial Conceptualization in Mayan Languages*, *Linguistics* 32-4/5, pp. 743-790.
- BRUGMAN, C. (1988), *Story of over : Polysemy, Semantics, and the Structure of the Lexicon*. New York : Garland.
- BYBEE, J. (1985), *Morphology, a study of the relation between meaning and form*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- BYBEE, J., PERKINS, R. & W. PAGLIUCA, (1994), *The evolution of grammar : Tense, aspect and modality in the languages of the world*. Chicago / London : University of Chicago Press.
- BYBEE, J. (1996), Productivity, regularity and fusion: How language use affects the lexicon. In R. Singh (ed.) *Trubetzkoy's orphan*. Berlin: Mouton De Gruyter, pp. 247-270.
- BYBEE, J. (2002), Cognitive processes in grammaticalization. In M. Tomasello (ed.), *The New Psychology of Language*, vol.2. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum. Inc., pp. 145-167.
- CADIOT, P. (1997), *Les prépositions abstraites en français*. Paris : Armand Colin.
- CADIOT, P. (1999), Espaces et prépositions. *Revue de Sémantique et Pragmatique* 6, pp. 111-137.
- CASAD, E. & R. LANGACKER (1985), Inside » and Outside » in Cora grammar, *International Journal of American Linguistics* 51-3, pp. 247-282.
- CHAFE, W.L. (1970), *Meaning and structure of language*, Chicago : The University of Chicago Press.
- CHOI, S. & M. BOWERMAN (1991), Learning to express motion events in English and Korean : the influence of language-specific lexicalization patterns. *Cognition* 41, pp. 83- 121.
- CHOMSKY, N. (1995), *The Minimalist program*, Cambridge MA : MIT Press.
- CIENKI, A. (1989), *Spatial Cognition and the Semantics of Prepositions in English, Polish, and Russian*. Slavistische Beiträge, 237. Munich : Verlag Otto Sagner.
- COHEN, D. (1989), *L'aspect verbal*. Paris : PUF.
- COMRIE, B. (1976), *Aspect*. Cambridge : Cambridge University Press.
- CORBIN, D. (1987), Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique (2 vol.), Lille : Presses Universitaires de Lille.
- CORBIN, D. (1997), La représentation d'une famille » de mots dans le Dictionnaire dérivationnel du français et ses corrélats théoriques, méthodologiques et descriptifs. *Recherches linguistiques de Vincennes* 26, pp. 5-38.
- CORBIN, D. (2001), Préfixes et suffixes : du sens aux catégories. *French Language Studies* 11, pp. 41-69.
- CRAIG, C. (1993), Jackaltek directionals : their meaning and discourse function. *Linguistic News Lines* 7, pp. 23- 36.
- CRESSELS, D. (2000), L'emploi résultatif de 'être+participe passé en français. In *Cahiers*

Chronos 6, pp. 133-142.

- CROFT, W. (1999), Some contributions of typology to cognitive linguistics, and vice versa. In Croft, W., Janssen, T. & G. Redeker (eds.), *Cognitive linguistics foundations scope methodology*, Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 61-93.
- CROFT, W. (2001), *Radical Construction Grammar : Syntactic Theory in Typological Perspective*, Oxford : Oxford University Press.
- CUYCKENS, H. (1991), *The semantics of spatial prepositions in Dutch : A cognitive-linguistic exercise*. Thèse de doctorat, Université d'Anvers.
- CUYCKENS, H. (1993), The Dutch preposition in » : A cognitive-semantics analysis. In C. Zelinsky-Wibbelt (ed.), *The Semantics of Prepositions : From Mental Processing to Natural Language Processing*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 27-71.
- DAHL, Ö. (1999), Aspect : Basic Principles. In K. Brown & J. Miller (eds.), *Concise Encyclopedia of Grammatical Categories*, Amsterdam : Elsevier, pp. 30-37.
- DANCYNGIER, B. (1997), How Polish Structures Space. Prepositions, Direction Nouns, Case, and Metaphor. In A. Follen & F. Van Der Leek (eds.), *Constructions in Cognitive Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 27-45.
- DAL, G. (2003), Arguments pour un préfixe *contre-*. *Recherches linguistiques* 26, pp. 172-201.
- DŃBROWSKA, E. (1996), The spatial structuring of events : A study of Polish perfectivizing prefixes. In M. Pütz & R. Dirven (eds.), *The Construal of Space in Language and Thought*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 467-490.
- DE LEÓN, L. (1992), Body parts and location in Tzotzil: ongoing grammaticalization. In de León, L. & S. Levinson (eds.) *Space in Mesoamerican Languages*. Numéro spécial de *Zeitschrift für Phonetik und Kommunikation Forschung*. Berlin: Akademie Verlag, pp. 570-589.
- DOSUNA, J. M. (1997), Fusion, fission, and relevance in language change : de-univerbalization in Greek verb morphology. *Studies in Language* 21/3, pp. 577-612.
- DRESSLER, W.U. (1985), On the predictiveness of Natural Morphology, *Journal of Linguistics* 21, pp. 321-337.
- DUFRESNE, M. & F. DUPUIS (1998), The role of verbal-prefixes and the status of grammatical change. Communication présentée au colloque *DIGS4*, York, Angleterre.
- DUFRESNE, M., F. DUPUIS & C-M. LONGTIN, (1998), A- comme aspect dans l'histoire du français. Communication présentée au congrès de *l'Association canadienne de linguistique*, Ottawa.
- DUFRESNE, M., F. DUPUIS & M. TREMBLAY, (2000), The Role of Features in Historical Change. In Dworkin, S. & D. Wanner (eds.) *New Approaches to Old Problems Issues in Romance historical linguistics*, pp. 129-149.
- DUFRESNE, M., F. DUPUIS & C-M. LONGTIN, (2001), Un changement dans la dichronie du français : la perte de la préfixation aspectuelle en *a-*. *Revue québécoise de linguistique* 29/2, pp. 33-54.
- FILIPOVIC, L. (à paraître), Interaction of linguistic levels in lexicalisation processes. In Delbecque, N. & B. Cornillie (eds.), *The Construction of Meaning and the Meaning of*

- Constructions*, Berlin : Mouton de Gruyter.
- FONG, V. & Ch. PAULIN (1998), Locating Linguistic Variation in Semantic Templates. In J.-P. Koenig (ed.), *Discourse and cognition : bridging the gap*. Stanford : CSLI, pp. 29-39.
- FORTIS, J.-M. (2003), Voix et relations spatiales en tagalog. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, t. XCVIII, fasc.1, pp. 455-484.
- FOUGERON, I. (1995), Préverbes et aspects en russe contemporain. In A. Rousseau (ed.), *Les préverbes dans les langues d'Europe : Introduction à l'étude de la préverbalisation*. Lille : Presses du Septentrion, pp. 255-267.
- FRANKEL, J.-J. & LEBAUD, D. (1991), Diversité des valeurs et invariance du fonctionnement de *en* préposition et préverbe. *Langue française* 91, pp. 56-79.
- GARY-PRIEUR M.-N. (1976), *Déboiser* et *déboutonner* : Remarques sur la construction du sens des verbes dérivés par *dé-*. In J.C. Chevalier (éd.), *Grammaire transformationnelle : syntaxe et lexique*, pp. 93-137.
- GENNARI, S. P., S. A. SLOMAN, B. C. MALT & W. TECUMSEH FITCH (2002), Motion event in language and cognition. *Cognition* 83, pp. 49-79.
- GERHARD, F. (1998), Le préfixe *dé(s)-*, dit négatif et la notion d'éloignement : du déplacement d'entités au changement d'état. *Scolia* 11, pp. 69-90.
- GIERMAK-ZIELINSKA, T. (1979), *Polskie czasowniki przedrostkowe o znaczeniu przestrzennym i ich odpowiedniki w języku francuskim*, Ossolineum, Kraków.
- GIVÓN, T. (1979), *On understanding grammar*, NY : Academic Press.
- GIVÓN, T. (1984), *Syntax : A functional-typological introduction*. Amsterdam : John Benjamins.
- GIVÓN, T. (1998), The Functional Approach to Grammar. In M. Tomasello (ed.), *The New Psychology of Language*.vol.1. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum. Inc. pp. 41-66.
- GIVÓN, T. (2001), *Syntax : An introduction*. Amsterdam : John Benjamins.
- GOSSELIN, D. (1999), *Une analyse en morphologie configurationnelle : le préfixe re- en ancien français*. Thèse de doctorat. Université du Québec à Montréal.
- GOYENS, M. & W. DE MULDER (eds.) (2002), Grammaticalisation : le cas des prépositions locatives. *Linguisticae Investigationes*, t. XXV : II, Fascicule Spéciale.
- GRINEVALD, C. (à paraître), Vers une typologie de l'expression de la localisation statique : le cas des prédicats locatifs. *Actes du colloque de typologie TYPO 3 » de l'association CERLITYP*. Paris : Presses Universitaires du Septentrion.
- GUENTCHEVA, Z. (1990), *Temps et aspect : l'exemple du bulgare contemporain*. Paris : CNRS.
- GUENTCHEVA, Z. (2002), On the semantics and functions of Bulgarian prefixes. *Balkanistica* 15, pp. 191-216.
- GUENTCHEVA, Z. (sous presse), Entre : préposition et préfixe. In P. Blumenthal & J.E. Tyvaert (eds.), *Etudes diachroniques et cognitives*, Munich.
- GUMPERZ, J.J. & S. LEVINSON (1996), *Rethinking linguistic relativity*. Cambridge : Cambridge University Press.
- HAIMAN, J. (1994), Ritualization and the development of language. In W. Pagliuca (ed.),

- Perspectives on Grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 3-29.
- HALLIDAY, M.A.K. (1989), *Spoken and written language*. Oxford : Oxford University Press.
- HERSKOVITZ, A. (1985), Semantics and pragmatics of locative expressions. *Cognitive Science* 9, pp. 341-378.
- HERSKOVITZ, A. (1986), *Language and Spatial Cognition. An Interdisciplinary Study of Prepositions in English*. Cambridge : Cambridge University Press.
- HICKMANN, M. (2003), *Children's discourse : person, space and time across languages*. Cambridge : Cambridge University Press.
- HICKMANN, M., H. Hendriks & F. Roland (1998), Référence spatiale dans les récits d'enfants. *Langue Française* 118, pp. 104-126.
- HOPPER, P.J. (1987), Emergent grammar, In J. Aske, N. Beery, L. Michaels & H. Filip (eds.) *Papers of the Annual Meeting, Berkeley Linguistics Society* 13, pp. 139-157.
- HOPPER, P.J. & E.C. TRAUGOTT (1993), *Grammaticalization*. Cambridge : Cambridge University Press.
- HUOT, H. (2001), *Morphologie. Forme et sens des mots français*. Paris : Armand Colin.
- JACKENDOFF, R. (1983), *Semantics and cognition*, Cambridge : MIT Press.
- JACKENDOFF, R. (1996), How language helps us think. *Pragmatics and cognition* 4 (1), pp. 1-34.
- JACKENDOFF, R. & B. LANDAU (1991), Spatial language and Spatial cognition. In D.J. Napoli & J.A. Kegl (eds.), *Bridges between Psychology and Linguistics: A Swarthmore Festschrift for Lila Gleitman*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum, pp. 145-169.
- JALENQUES, P. (2001), Quand la diachronie renvoie à la synchronie : étude des emplois idiomatiques du préfixe *re-* en français (renier, remarquer, regarder, etc.). *recherches linguistiques de Vincennes* 30, pp. 39-62.
- JANDA, L. (1993), *A geography of case semantics: The Czech dative and the Russian instrumental*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- KAY, P. (1996), Intra-speaker relativity. In J.J. Gumperz & S. Levinson (eds.), *Rethinking linguistic relativity*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 97-114.
- KLEBANOWSKA, B. (1971), Znaczenia lokatywne polskich przyimków w#a#Êciwych. *Prace J#zykoznawcze* 64, Wroc#aw : PAN.
- KOPECKA, A. (2001), Semantic relevance and semantic predictability : prefixes and verbs of motion in Polish. *ms.* 11 pages. Summer Linguistics Institute, LSA 2001, University of California at Santa Barbara.
- KRUPIANKA, A. (1969), *Formacje czasownikowe z przedrostkiem o(b)- w j#zyku polskim*. Warszawa: PWN.
- KRUPIANKA, A. (1979), *Czasowniki z przedrostkami przestrzennymi w polszczy#enie XVIII wieku*. Warszawa-Pozna#-Toru# : PWN.
- KUTSCHER, S. & E. SHULTZE-BERNDT, (à para#tre), Why a folder lies in the basket although it is not lying : the semantics and use of German positional verbs with

inanimate figures. *Linguistics*.

- KURYLOWICZ, J. (1964), *The inflectional categories of Indo-European*. Heidelberg : Carl Winter – Universitätsverlag.
- LAKOFF, G. (1987), *Women, Fire and Dangerous Things*. Chigaco, Illinois : University of Chicago Press.
- LANDAU, B. & R. JACKENDOFF (1993), "What" and "where" in spatial language and spatial cognition. *Behavioral and Brain Sciences* 16, 217-265.
- LANGACKER, R. (1998), Conceptualization, Symbolization, and Grammar. In M. Tomasello (ed.), *The New Psychology of Language*.vol.1. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum. Inc. pp. 1-39
- LAUR, D. (1991), *Sémantique du déplacement et de la localisation en français : une étude des verbes, des prépositions et de leurs relations dans la phrase simple*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail. Toulouse.
- LAUR, D. (1993), La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement. *Langages* 110, pp. 47-67.
- LAZARD, G. (1995), Préverbes et typologie. In A. Rousseau (ed.), *Les préverbes dans les langues d'Europe : introduction à l'étude de la préverbatation*. Lille : Presses du Septentrion, pp. 23-31.
- LE BOURDELLES, H. (1995), Problèmes syntaxiques dans l'utilisation des préverbes latins. In A. Rousseau (ed.), *Les préverbes dans les langues d'Europe : introduction à l'étude de la préverbatation*. Lille : Presses du Septentrion, pp. 189-196.
- LEHMANN, A. & F. MARTIN-BERTHET (1998), *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*. Paris : Dunod.
- LEMMENS, M. (2002), The semantic network of Dutch posture verbes, In J. Newman (ed.) *The linguistics of sitting, standing, and lying*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 103-139.
- LEVIN, B. & M. RAPPAPORT HOVAV (1998), Morphology and lexical semantics. In A. Spencer & A. Zwicky (eds.), *The Handbook of Morphology*. Oxford: Blackwell Publisher Inc. pp. 248- 271.
- LEVINSON, S. (1996a), Relativity in spatial conception and description. In J. Gumperz & S. Levinson (eds.), *Rethinking Linguistic Relativity*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 177-202.
- LEVINSON, S. (1996b), Frames of Reference and Moyneux's Question: Crosslinguistic Evidence. In P. Bloom, M.A. Peterson, L. Nadel & M.F. Garrett (eds.), *Language and Space*. Cambridge : MIT Press, pp. 109-170.
- LEVINSON, S. (1997), From outer to inner space : linguistic categories and nonlinguistic thinking. In J. Nuyts & E. Peterson (eds.), *Language and conceptualization*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 13-45.
- LEVINSON, S. (1999), H.P. Grice on Rossel Island, *Proceedings of the Berkeley Linguistics Society* 25, pp. 210-224.
- LEVINSON, S. & WILKINS, D. (en préparation), *Grammars of space*.
- LINDNER, S. J. (1981), *A lexico-semantic analysis of English verb-particle constructions with OUT and UP*. Unpublished Ph.D. dissertation, University of California, San

Diego.

- LUCY, J.A. (1992), *Language diversity and thought : A reformulation of the linguistic relativity hypothesis*. Cambridge : Cambridge University Press.
- LUCY, J.A. (1996), The scope of linguistic relativity : an analysis and review of empirical research. In J.J. Gumperz & S. Levinson (eds.), *Rethinking Linguistic Relativity*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 37-69.
- LUNDELING, A. (2001), *On Particle Verbs and Similar Constructions in German*. Stanford : CSLI Publications.
- LYONS, J. (1980), *Sémantique linguistique*. Paris : Larousse.
- MARCHELLO-NIZIA, C. (1997), Evolution des langues et représentations sémantiques. L'évolution de "la subjectivité" à "l'objectivité" en français. In C. Fuchs & S. Robert (eds.), *Diversité des langues et représentations cognitives*. Paris : Ophrys, pp. 119-135.
- MARTIN, R. (1971), *Temps et aspect. Essai sur l'interprétation des temps narratifs en moyen français*, Paris : Klincksieck.
- MARTIN-BERTHET, F. (1994) Variation diachronique et variation synchronique dans l'interprétation des verbes de forme en-N-er, *Actes du 5^e colloque du Gehlf, Études et documents en histoire de la langue française*, Presses de l'École Normale Supérieure, pp. 209-220.
- MEL'CUK, I. (1994), *Cours de morphologie générale, vol.2, Significations morphologiques*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, CNRS Éditions.
- MELKA, F. & J. SCHROTEN (1997), L'effet avant-arrière plan » dans le lexique : les verbes dénominatifs et/ou parasynthétiques. *Sillexicales* 1, pp. 201-209.
- MILLER, G.A. & P.N. JOHNSON-LAIRD (1976), *Language and perception*. Cambridge MA : Harvard University Press.
- MITTERAND, H. (1968), *Les mots français*. Paris : PUF, coll. *Que sais-je ?*
- MONTERMINI, F. (2002), *Le système préfixal en italien contemporain*. Thèse de doctorat, Université de Paris X-Nanterre.
- MOUNIN, G. (éd.) (1974), *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : P.U.F.
- NAIGLES, L.R., A.R. EISENBERG, E. T. KAKO, M. HIGHTER & N. MCGRAW (1998), Speaking of Motion : Verb Use in English and Spanish. *Language and Cognitive Processes* 13 (5), pp. 521-549.
- NEDJALOV, V. P. & S.J. JAXONTOV (1988), The Typology of Resultative Constructions. In V.P. Nedjakov (ed.), version anglaise B.Comrie (ed.), *Typology of Resultative Constructions*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 3-62.
- NEWMAN, J. (2002), *The linguistics of sitting, standing, and lying*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- NOONAN, M. (2003), Motion events in Chantyal. In Shay, E. & U. Seibert (eds.), *Motion, Direction and Location in Languages. In honor of Zygmunt Frajzyngier*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, pp. 211-232.
- NYROP, KR. (1936), *Grammaire Historique de la langue française, vol. 3 : Formation des mots*. Copenhague : Gyldendalske Boghandel Nordisk Forlag.

-
- OSPINA BOZZI, A. M. (2002), *Les structures élémentaires du yuhup makú, langue de l'Amazonie colombienne : morphologie et syntaxe*. Thèse de doctorat, Université Paris 7.
- PAILLARD, D. (2002), Les préverbes du russe : entre aspect et lexique. *Cahier Chronos* 10, *Temps et aspect : de la grammaire au lexique*, pp. 165-182.
- PERROT, J. (1995), Préverbes et suffixes casuels en hogrois. In Rousseau, A. (ed.), *Les préverbes dans les langues d'Europe : Introduction à l'étude de la préverbatation*. Lille : Presses du Septentrion, pp. 107-122.
- POTTIER, B. (1962), *Systématique des éléments de relation. Étude de morphosyntaxe structurale romane*. Paris : Klincksieck.
- PRZYBYLSKA, R. (2002), O najnowszym s#ownictwie polskim [Sur le nouveau vocabulaire polonais]. In *Polonistyka* 9 (<http://www.wsip.com.pl/serwisy/czaspol/index.htm>).
- PÜTZ, M. & R. DIRVEN (eds.), (1996), *The Construal of Space in Language and Thought*. Berlin/New York : Mouton de Gruyter.
- RICE, S. (2002), Posture and existence predicates in Dene S̃#iné (Chipewyan). In J. Newman (ed.) *The linguistics of sitting, standing, and lying*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 62-78.
- RIEGEL, M., J-C. PELLAT & R. RIOUL (1998), *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses universitaires de France.
- ROUSSEAU, A. (ed.), (1995), *Les préverbes dans les langues d'Europe : Introduction à l'étude de la préverbatation*. Lille : Presses du Septentrion.
- RUDZKA-OSTYN, B. (2000), *Z rozwa#af nad kategorià przypadka*. [Sur la catégorie de cas]. Collection d'articles traduits par E. Tabakowska (ed.). Kraków : Universitats.
- SABLAYROLLES, J-F. (2000), *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris : Champion.
- SAKHNO, S. (2001), *Dictionnaire russe-français d'étymologie comparée. Correspondances lexicales historiques*. Paris : Harmattan.
- SARDA, L. (1999), *Contribution à l'étude de la sémantique de l'espace et du temps : analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse.
- SERRA-BORNETO, C. (1996), *Liegen and stehen in German : A study in horizontality and verticality*. In E. Casad (ed.), *Cognitive Linguistics in the Redwoods*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 458-505.
- SERRA-BORNETO, C. (1997), Two-way Prepositions in German : Image and Constraints. In M. Verspoor, K.D. Lee & E. Sweetser (eds.), *Lexical and Syntactical Constraints and the Construction of Meaning* Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- SHIBATANI, M. (2003), Directional verbs in Japanese. In Shay, E. & U. Seibert (eds.), *Motion, Direction and Location in Languages. In honor of Zygmunt Frajzyngier*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, pp. 259-286.
- SINHA, C. & T. KUTEVA (1995), Distributed Spatial Semantics. *Nordic Journal of Linguistics* 18, pp.167-199.

- SIL'NICKIJ, G.G. (1988), The Structure of Verbal Meaning and the Resultative. In V.P. Nedjakov (ed.), version anglaise B. Comrie (ed.), *Typology of Resultative Constructions*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 87-100.
- SLOBIN, D. I. (1991), Learning to think for speaking : Native language, cognition, and rhetorical style. *Pragmatics* 1, pp. 7-26.
- SLOBIN, D. & N. HOITING (1994), Reference to movement in spoken and signed language. Typological considerations. *Proceedings of the Twentieth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, pp. 487-505.
- SLOBIN, D. I. (1996), Two ways for travel : verbs of motion in English and Spanish. In M. Shibatani & S.A. Thompson (eds.), *Grammatical constructions : their form and meaning*. Oxford : Oxford University Press, pp. 195-217.
- SLOBIN, D. I. (1997), Mind, code, and text. In J. Bybee, J. Haiman & S. A. Thompson (eds.), *Essays on language function and language type, Dedicated to T. Givón*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, pp. 437-467.
- SLOBIN, D. I. (2000), Verbalized events : A dynamic approach to linguistic relativity and determinism. In S. Niemeier & R. Dirven (eds.), *Evidence for linguistic relativity*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 107-138.
- SLOBIN, D. I. (2001), Form-function relations : how do children find what they are ? In M. Bowerman & S. Levinson(eds.), *Language acquisition and conceptual development*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 406-449.
- SLOBIN, D. I. (2003), Language and thought online: cognitive consequences of linguistic relativity. In D. Genter & S. Goldin-Meadow (eds), *Advances in the investigation of language and thought*. Cambridge, MA : MIT Press.
- SLOBIN, D. (2004), The many ways to search for a frog: linguistic typology and the expression of motion events. In S. Strömquist & L. Verhoeven (eds.), *Relating events in narrative : topological & contextual perspectives*. Mahwah, NJ : LEA Publishers, pp. 219-257.
- SLOBIN, D. (à paraître), Linguistic representation of motion events : What is signifier and what is signified ? In C. Maeder, O. Fischer & W. Herlowski (eds.), *Iconicity Inside Out : Iconicity in Language and Literature 4*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.
- SPANG-HANSEN, E. (1963), *Les prépositions incolores du français moderne*. Copenhague : Gads Forlag.
- SPENCER, A. & M. ZARETSKAYA (1998), Pri-prefixation in Russian. *Journal of Slavic Linguistics* 6(1), pp. 107-135.
- STOSIC, D. (2001), Le rôle des préfixes dans l'expression des relations spatiales. Éléments d'analyse à partir des données du serbo-croate et du français. *Cahiers de grammaire* 26, pp. 207-228.
- STOSIC, D. (2002), "Par" et "à travers" dans l'expression des relations spatiales : comparaison entre le français et le serbo-croate. Thèse de doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail, Toulouse.
- STRÖMQVIST, S. & L. VERHOEVEN (eds.), *Relating events in narrative : topological & contextual perspectives*. Mahwah, NJ : LEA Publishers.

- SVOROU, S. (1994), *The Grammar of Space*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- TABAKOWSKA, E. (2003), Space and time in Polish : The preposition *za* and the verbal prefix *za-*. In H.Cuyckens, T. Berg, R. Dirven & K.-U. Panther (eds.), *Motivation in language, Studies in honor of Günter Radden*, pp. 153-177.
- TALMY, L. (1983), How language structures space. In H.L. Pick & L. P. Acredolo (eds.), *Spatial orientation : Theory, research, and application*, New York : Plenum Press, pp. 225-282.
- TALMY, L. (1985), Lexicalization patterns : semantic structure in lexical form. In T. Shopen (ed.), *Language typology and semantic description*, vol.3 : *Grammatical categories and the lexicon*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 36-149.
- TALMY, L. (1988), The Relation of Grammar to Cognition. In B. Rudzka-Ostyn (ed.), *Topics in Cognitive Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamin, pp.166-205.
- TALMY, L. (1991), Path to realization: A typology of Event Conflation. *Proceedings of the Seventeenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, pp. 480-510.
- TALMY, L. (1996), The Windowing of Attention in Language. In M. Shibatani & S.A.Thompson (eds.), *Grammatical constructions : their form and meaning*. Oxford : Oxford University Press, pp. 235-287.
- TALMY, L. (2000), *Toward a Cognitive Semantics*, vol. 1 & 2. Cambridge MA : MIT Press.
- THOMPSON, S. (2003), Functionalism. In *International Encyclopedia of Linguistics*, tome 2, Oxford : Oxford University Press, pp. 52-56.
- TOMASELLO, M. (ed.) (1998), *The New Psychology of Language*.vol.1. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum. Inc.
- TOMASELLO, M. (ed.) (2002), *The New Psychology of Language*. vol.2. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum. Inc.
- VAILLANT, (1997), *Grammaire comparée des langues slaves. Syntaxe*, vol. 5. Paris : Klincksieck.
- VANDELOISE, C. (1986), *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Paris : Le Seuil.
- VANDELOISE, C. (1987), La préposition *à* et le principe d'anticipation. *Langue Française* 76, pp. 77-111.
- VANDELOISE, C. (1988), Les usages spatiaux statiques de la préposition *à*. *Cahiers de Lexicologie* 53 (2), pp. 119-148.
- VANDELOISE, C. (1990), Les frontières entre les prépositions *sur* et *à*. *Cahiers de grammaire* 15, pp. 157-184.
- VANDELOISE, C. (1995), De la matière à l'espace : la préposition *dans*. *Cahiers de grammaire* 20, pp. 123-145.
- WEINSBERG, A. (1973), Przyimki przestrzenne w języku polskim, niemieckim i rumuńskim, *Prace Językoznawcze* 71, Wrocław : PAN.
- WHORF, B.L. (1956), *Language, thought and reality*. Cambridge, MA : MIT Press.
- WILKINS, D. & S. LEVINSON (1998) Annual Report 1998, Max Planck Institute für

Psycholinguistik.

WILKINS, D. & S. LEVINSON (2001) Annual Report 1998, Max Planck Institute für Psycholinguistik.

WROBEL, H. (1998), Czasownik [Verbe]. In *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Morfologia* [Grammaire de la langue polonaise contemporaine. Morphologie.], Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, pp. 536-584.

WUNDERLICH, D. (1991), How do prepositional phrases fit into compositional syntax and semantics ? *Linguistics* 29, pp. 591-621.

ZELINSKY-WIBBELT, C. (ed.) (1993), *The Semantics of Prepositions : From Mental Processing to Natural Language Processing*. Berlin : Mouton de Gruyter.

ZLATEV, J. & P. YANGKLANG (2004), A third way of travel : The place of Thai in motion-event typology. In S. Strömquist & L. Verhoeven (eds.), *Relating events in Narrative: topological & contextual perspectives*: 159-90. Mahwah, NJ: LEA Publishers, pp. 159-190.

Dictionnaires

BRUCKNER (1996) [1927], *Słownik etymologiczny języka polskiego* [Dictionnaire étymologique de la langue polonaise]. Warszawa : Wiedza Powszechna.

DARMESTER, A., (1932), Traité de la formation de la langue française. In Hatzfeld, A., A. Darmesteter & A. Thomas, *Dictionnaire général de la langue française du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours*, 9^e éd. Paris : Librairie Delagrave, pp. 1-300.

DOROSZEWSKI, W. (1968), *Słownik języka polskiego* [Dictionnaire de la langue polonaise], vol. 10. Warszawa : PWN.

GREIMAS, A.J., (1969), *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*. Paris : Larousse.

ERNOUT, A. & A. MEILLET, (1985) [1959], *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, 4^e éd. Paris : Klincksieck.

Le Petit Robert (2002), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.

Le Robert, (1971), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, par Paul Robert, Société du Nouveau Littré, Le Robert, Paris.

Le Robert, (2000), *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction d'Alain Rey, Paris : Dictionnaires Le Robert.

LINDE, B. (1951), *Słownik języka polskiego* [Dictionnaire de la langue polonaise]. Warszawa : PIW.

Mały Słownik Języka Polskiego [Petit Dictionnaire de la Langue Polonaise] (1969), Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.

Słownik Języka Polskiego [Dictionnaire de la Langue Polonaise] (1999), t. 1-3, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.

Trésor Informatisé de la Langue Française (<http://atilf.atilf.fr/tlfv3.htm>)

Wielki słownik francusko- polski, tome 1 [Grand dictionnaire polonais-français, tome 1], (1991), Warszawa : Wiedza Powszechna.

Wielki słownik polsko-francuski, tome 3 [Grand dictionnaire polonais-français, tome 3],

(2003), Warszawa : Wiedza Powszechna.

Annexes

[kopecka_a_annexes.pdf](#)